



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°25/2024
Dimanche 12 mai 2024 – 7^{ème} Dimanche de Pâques - Année B

HUMEURS...

JUBILE 2025

Jeudi 9 mai, solennité de l'Ascension, à l'occasion des Vêpres le Pape a « consigné » la Bulle d'indiction proclamant officiellement le Jubilé 2025 sous le thème de « *Spes non confundit - L'Espérance ne déçoit pas* ». Un Jubilé qui, demande le Pape François, doit aussi être vécu dans les Églises locales, et c'est pour cette raison que les évêques sont invités à vivre le jubilé de l'espérance dans la solennité de la prière, la solennité de l'ouverture de l'année jubilaire dans leur cathédrale :

« En outre, j'établis que le dimanche 29 décembre 2024, dans toutes les cathédrales et co-cathédrales, les évêques diocésains célébreront la Sainte Eucharistie pour l'ouverture solennelle de l'Année Jubilaire, selon le Rituel qui sera préparé pour l'occasion. Pour la célébration dans l'église co-cathédrale, l'évêque pourra se faire remplacer par un Délégué spécialement désigné. Un pèlerinage, partant d'une

église choisie pour la collectio vers la cathédrale, sera le signe du chemin d'espérance qui, illuminé par la Parole de Dieu, rapproche les croyants. Au cours de ce pèlerinage, des passages du présent document seront lus, et l'Indulgence jubilaire sera annoncée au peuple, indulgence qui pourra être obtenue selon les prescriptions contenues dans le même Rituel pour la célébration du Jubilé dans les Églises particulières. Au cours de l'Année Sainte, qui s'achèvera le dimanche 28 décembre 2025 dans les Églises particulières, on veillera à ce que le Peuple de Dieu accueille avec une pleine participation tant l'annonce d'espérance de la grâce de Dieu que les signes qui en attestent l'efficacité. »

Un Jubilé dans une Cathédrale fermée faute d'une sécurité assurée...

« *Spes non confundit - L'Espérance ne déçoit pas* ».

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

LA MISSION FRANCISCAIN A TAHITI

En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1^{er} janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous proposons quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie...

R.P. BONAMO Juan, o.f.m.

BONAMO Juan (Padre Juan). – Religieux franciscain d'origine belge. Le compagnon du père Amich, le père Juan Bonamo, avait déjà participé avec le père Amich lui-même aux événements des missions de Cajamarquilla, lors de voyages à Ucayali via Palcazu. Il était originaire de Liège en Flandre, et en tant que religieux, il était le fils de la province de Castille. Il est chargé avec son confrère, Padre José Amich par le vice-roi Amat, d'étudier la possibilité d'établissement d'une mission à Tahiti. Au cours des différentes missions accomplies durant sa vie, « il a contracté des maladies qui

ont donné corps à sa patience et à sa résignation, qui l'ont finalement conduit dans sa province mère en Espagne ».



LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

58^{ème} Journée mondiale des Communications sociales

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA) EN QUESTION

Aujourd'hui, 58^{ème} journée chrétienne de la communication, le Souverain Pontife nous invite à réfléchir sur les outils de communication que nous utilisons, en particulier

l'Intelligence Artificielle (IA) : « Notre monde est riche en technique mais pauvre en humanité ». Et le Saint Père ajoute : « Ce n'est qu'en nous dotant d'un regard spirituel,



N°25
12 mai 2024

en retrouvant une sagesse du cœur, que nous pouvons lire et interpréter la nouveauté de notre temps et redécouvrir la voie d'une communication pleinement humaine. »

Après avoir rappelé que « selon l'orientation du cœur, tout ce qui est entre les mains de l'homme devient opportunité ou danger », François attire l'attention sur « les systèmes d'Intelligence Artificielle (qui) peuvent contribuer au processus de libération de l'ignorance et faciliter l'échange d'informations entre les différents peuples et générations. (...) Mais ils peuvent aussi être des instruments de "pollution cognitive", d'altération de la réalité par des récits partiellement ou totalement faux qui sont crus - et partagés - comme s'ils étaient vrais. »

Pour se cantonner à deux exemples de détournements possibles de l'Intelligence Artificielle, je me réfère à un article publié, le 28 avril, par le Magazine *Le Point* dans la rubrique « Débats », une Tribune de Morgane Soulier [multi-entrepreneure, consultante, conférencière et auteur. Diplômée de l'EM Lyon, d'HEC et de Sciences Po Paris] : [L'auteure centre sa réflexion sur « les technologies numériques, et en particulier l'Intelligence Artificielle (IA) (qui) jouent un rôle de plus en plus critique, mais aussi de plus en plus controversé dans notre rapport à ces démocraties et à leur stabilité. » Et pour « relever ces nouveaux défis », elle cible deux concepts inquiétants : « l'émocratie » et la « démocrature »¹.

L'émocratie correspond à un comportement politique où « la prédominance des émotions sur le rationnel peut conduire à des décisions hâtives, éloignées d'une analyse objective des faits. La manipulation émotionnelle devient alors une stratégie exploitée, utilisant l'analyse des données et l'IA pour influencer l'opinion publique. »

Les exemples ne manquent pas dans nos démocraties occidentales, y compris dans notre cher *fenua* !

La **Démocrature** est à l'opposé de l'émocratie : « sous couvert de démocratie, se camoufle un régime autoritaire. Surveillance de masse, censure, manipulation de l'information sont des outils courants dans une démocrature où les voix dissidentes sont réprimées et l'espace démocratique se rétrécit progressivement. Ces régimes exploitent les technologies numériques pour surveiller

étroitement les citoyens et filtrer l'accès à l'information, érodant ainsi les libertés individuelles et la pluralité des opinions. »

Là encore, les exemples ne manquent pas à l'échelle planétaire !

L'auteure en conclut que, face à ces dérives, « la démocratie est en péril ». Alors : « se pose la question de la régulation des technologies numériques et de l'IA (...) et la nécessité d'une coopération internationale pour mettre en place des normes globales autour de l'utilisation de l'IA et des données... »

Ces réflexions rejoignent « **l'appel pour une éthique de l'IA** » lancé à Rome le 28 février 2020 par l'Académie Pontificale pour la Vie, Microsoft, IBM, la FAO, le gouvernement italien. Il s'agit d'un document développé pour soutenir une approche éthique de l'intelligence artificielle et promouvoir un sens des responsabilités parmi les organisations, les gouvernements et les institutions **dans le but de créer un futur dans lequel l'innovation numérique et le progrès technologique servent le génie et la créativité humaine et non leur remplacement progressif**².

Dans la conclusion de son message pour cette Journée de la Communication, le Pape François nous interpelle : « D'un côté se profile le spectre d'un nouvel esclavage, de l'autre une conquête de liberté ; d'un côté la possibilité que quelques-uns conditionnent la pensée de tous ; de l'autre la possibilité que tous participent à l'élaboration de la pensée.

La réponse n'est pas écrite, elle dépend de nous. C'est à l'homme de décider s'il veut devenir la nourriture des algorithmes ou nourrir son cœur de liberté, sans laquelle on ne grandit pas en sagesse. Cette sagesse mûrit en tirant profit du temps et en embrassant les vulnérabilités. Elle grandit dans l'alliance entre les générations, entre ceux qui ont la mémoire du passé et ceux qui ont la vision de l'avenir. » [Source : www.vatican.va]

Prions pour que l'Esprit Saint nous inspire « **la sagesse du cœur** » quand nous utilisons nos téléphones et nos ordinateurs (et quand nous élisons nos représentants !).

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

REGARD SUR L'ACTUALITE...

IL S'ÉLEVA, ET UNE NUÉE VINT LE SOUSTRAIRE À LEURS YEUX

Ce jeudi 9 Mai est jour de fête puisque l'Église nous invite à célébrer l'Ascension de notre Seigneur Jésus auprès de son Père. Pour comprendre le récit de cet événement que nous offre Luc dans le livre des Actes des Apôtres (Ac 1,1-11), il faut s'arrêter sur le langage qu'il utilise. C'est un langage symbolique. Dans la façon de concevoir l'univers, on parle de trois « étages » : le ciel (monde de Dieu), la terre (monde des vivants) et les enfers (monde des morts). Le monde de Dieu étant « *au ciel* », entrer dans le monde de Dieu ne peut

se dire qu'en termes d'élévation. L'Ascension n'est donc pas un « *décollage réussi* » à la façon de nos fusées modernes. Il s'agit d'un retour du Christ vers son Père. En Israël, c'est dans le monde « *d'en haut* », c'est-à-dire le monde de Dieu que le prophète Daniel voit le peuple des Saints persécutés à cause de leur foi et glorifiés sous la figure mystérieuse du Fils de l'Homme (Dn7). Résurrection et exaltation/ascension sont donc deux façons d'exprimer une même réalité : l'accès au monde divin. La présence de la nuée qui dérobe Jésus au

¹ Pour lire l'article *in extenso* consulter : https://www.lepoint.fr/debats/qu-est-ce-que-l-émocratie-et-la-démocrature-a-l-ère-de-l-intelligence-artificielle-28-04-2024-2558874_2.php

² [texte accessible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-d-ethique-et-de-theologie-morale-2020-3-page-111.htm>]

regard des apôtres exprime bien la présence de Dieu comme dans l'Exode ou sur le Sinaï, ou encore dans le temple que Salomon vient de faire bâtir à Jérusalem (1R 8,10-11) Dire que la nuée « déroba Jésus à leur regard » signifie bien que Jésus est entré dans le monde de Dieu, qu'il cesse un mode de présence charnel, visible, pour en inaugurer un autre, spirituel, invisible. Ce mode de présence du Christ glorifié près du Père, établi comme Seigneur, nous l'expérimentons dans notre vie de disciples jour après jour, jusqu'au jour de son retour où nous le verrons face à face !

L'Ascension est également l'achèvement du mystère pascal. Tout au long de son évangile, Luc nous présente Jésus comme celui qui « monte » à Jérusalem, vers son enlèvement : sa mort et son exaltation. Jésus est donc arrivé au terme de sa montée auprès de son Père. Par sa résurrection, Jésus est « monté » du monde des morts au monde des vivants. À l'Ascension, il poursuit son exaltation en passant du monde des vivants au monde de Dieu. Luc insiste sur le fait que les apôtres « voient » et c'est pendant que Jésus annonce la venue de l'Esprit qu'ils le voient s'élever. Nulle part ailleurs dans tout le NT nous ne trouvons référence à cette vision. Que veut dire Luc ? C'est dans l'Ancien Testament que nous allons trouver des éléments de réponse, car nous y trouvons deux enlèvements : celui du patriarche Hénok (Gn 5,24) et celui du prophète Elie (2R 2). Si pour Hénok, il n'y a aucun détail, l'enlèvement d'Elie est un long récit. Elie sachant qu'il va partir prend avec lui son disciple Elisée et lui dit : « demande ce que je dois faire pour toi avant d'être enlevé loin de toi ». Elisée demande alors « une double part de son esprit », c'est-à-dire la part réservée au fils premier né, faisant ainsi d'Elisée l'héritier

spirituel de son maître. Elie répond : « si tu me vois pendant que je serai enlevé... » Et pendant qu'ils parlent, Elie est enlevé au ciel et Elisée le voit. Il reçoit donc bien l'Esprit d'Elie et c'est bien ce que reconnaissent ses collègues prophètes quand ils disent : « l'Esprit d'Elie repose sur Elisée » (2R 2,15). Luc aime présenter Jésus comme un « nouvel Elie ». On comprend alors qu'il insiste sur le fait que les apôtres « voient » Jésus emporté au ciel alors qu'il leur annonce la venue de l'Esprit. Puisque les disciples le voient, ils recevront l'Esprit de Jésus pour poursuivre sa mission. Par son esprit, Jésus continuera d'être présent à ses disciples, à les animer.

Cette fête de l'Ascension de notre Seigneur Jésus Christ nous invite à la joie et à l'action de grâce comme le rappelle l'oraison de la messe de ce jour : « Dieu qui élèves le Christ au-dessus de tout, ouvre-nous à la joie et à l'action de grâce, car l'Ascension de ton Fils est déjà notre victoire : nous sommes les membres de son corps. Il nous a précédés dans la gloire auprès de toi et c'est là que nous vivons en espérance ! ». Elle nous invite également à l'espérance. Il nous appartient désormais de préparer son retour, car il reviendra, comme l'annoncent ces anges vêtus de blanc qui interpellent les disciples : « Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel ».

+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

AUDIENCE GENERALE

L'ESPERANCE

Poursuivant un cycle de catéchèse sur les vices et les vertus, le Souverain pontife a proposé mercredi 8 mai une réflexion sur l'espérance, « vertu du cœur jeune », lors de l'audience générale place Saint-Pierre. François a rappelé que celui qui est animé par l'espérance et qui est patient est capable de traverser les nuits les plus sombres.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Lors de la dernière catéchèse, nous avons commencé à réfléchir sur les vertus théologales. Elles sont au nombre de trois : foi, espérance et charité. La dernière fois, nous avons réfléchi sur la foi, aujourd'hui c'est au tour de l'espérance.

« L'espérance est la vertu théologale par laquelle nous désirons le royaume des cieux et la vie éternelle comme notre bonheur, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en nous appuyant non sur nos propres forces, mais sur le secours de la grâce de l'Esprit Saint » (Catéchisme de l'Église Catholique n°1817). Ces paroles nous confirment que l'espérance est la réponse offerte à notre cœur, lorsque la question absolue surgit en nous : « Que vais-je devenir ? Quelle est la destination du voyage ? Quel est le destin du monde ? »

Tous, nous réalisons qu'une réponse négative à ces questions engendre de la tristesse. Si le voyage de la vie n'a pas de sens, si le néant est au début et à la fin, nous nous demandons pourquoi nous devrions marcher : d'où le désespoir humain, le sentiment de l'inutilité de tout. Et beaucoup pourraient se rebeller : Je me suis efforcé d'être

vertueux, d'être prudent, juste, fort, tempéré. J'ai aussi été un homme ou une femme de foi... À quoi a servi mon combat si tout se termine ici ? Si l'espérance manque, toutes les autres vertus risquent de s'effondrer et de finir en cendres. S'il n'y a pas de lendemain sûr, pas d'horizon radieux, il ne reste plus qu'à conclure que la vertu est un effort inutile. « Ce n'est que lorsque l'avenir est certain en tant que réalité positive que le présent devient lui aussi vivable », disait (Lettre encyclique *Spe Salvi*, 2).

L'espérance du chrétien n'est pas due à ses propres mérites. S'il croit en l'avenir, c'est parce que le Christ est mort et ressuscité et qu'il nous a donné son Esprit. « La rédemption nous est offerte dans le sens où nous avons reçu une espérance, une espérance fiable, en vertu de laquelle nous pouvons affronter notre présent » (*ibid.*, 1). En ce sens, une fois de plus, nous disons que l'espérance est une vertu théologale : elle n'émane pas de nous, elle n'est pas une obstination dont nous voulons nous convaincre, mais elle est un don qui vient directement de Dieu.

À de nombreux chrétiens qui doutaient, qui n'étaient pas complètement renés à l'espérance, l'apôtre Paul présente la nouvelle logique de l'expérience chrétienne : « Et si le Christ

n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ; et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes ». (1 Co 15, 17-19). C'est comme si l'on disait : si tu crois en la résurrection du Christ, alors tu sais avec certitude qu'aucune défaite et aucune mort n'est éternelle. Mais si vous ne croyez pas en la résurrection du Christ, alors tout devient vide, même la prédication des Apôtres.

L'espérance est une vertu contre laquelle nous péchons souvent : dans nos mauvaises nostalgies, dans nos mélancolies, lorsque nous pensons que les bonheurs passés sont enterrés pour toujours. Nous péchons contre l'espérance lorsque nous nous décourageons à cause de nos péchés, en oubliant que Dieu est miséricordieux et plus grand que notre cœur. Ne l'oublions pas, frères et sœurs : Dieu pardonne tout, Dieu pardonne toujours. C'est nous qui en avons assez de demander le pardon. Mais n'oublions pas cette vérité : Dieu pardonne tout, Dieu pardonne toujours. Nous péchons contre l'espérance lorsque nous nous décourageons face à nos péchés ; nous péchons contre l'espérance lorsque l'automne en nous annule le printemps ; quand l'amour de Dieu cesse d'être un feu éternel et que nous n'avons pas le courage de prendre des décisions qui nous engagent pour toute la vie.

De cette vertu chrétienne, le monde d'aujourd'hui a tant besoin ! Le monde a besoin de l'espérance tout comme il a tant besoin de la patience, une vertu qui va de pair avec l'espérance. Les hommes patients sont des tisseurs de bien. Ils s'obstinent à vouloir la paix, et si certains sont pressés et

voudraient tout et tout de suite, la patience a la capacité d'attendre. Même lorsque beaucoup alentour ont succombé à la désillusion, celui qui est animé par l'espérance et qui est patient est capable de traverser les nuits les plus sombres. L'espérance et la patience vont ensemble.

L'espérance est la vertu de qui a le cœur jeune ; et ici, l'âge ne compte pas. Car il y a aussi des personnes âgées aux yeux pleins de lumière, qui vivent une tension permanente vers l'avenir. Pensons à ces deux grands vieillards de l'Évangile, Siméon et Anne : ils ne se sont jamais lassés d'attendre et ont vu la dernière ligne droite de leur parcours bénie par la rencontre avec le Messie, qu'ils reconnurent en Jésus, emmené au Temple par ses parents. Quelle grâce s'il en était ainsi pour nous tous ! Si, après un long pèlerinage, déposant sacoches et bâton, notre cœur se remplissait d'une joie jamais éprouvée auparavant, et que nous puissions nous aussi nous exclamer : « *Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur / s'en aller en paix, selon ta parole, / car mes yeux ont vu le salut, / que tu préparais à la face des peuples : / lumière qui se révèle aux nations / et donne gloire à ton peuple Israël.* » (Lc 2,29-32).

Frères et sœurs, poursuivons notre chemin et demandons la grâce de l'espérance, de l'espérance avec la patience. Toujours envisager cette rencontre finale, toujours penser que le Seigneur est proche de nous, que jamais, au grand jamais, la mort ne sera victorieuse ! Avançons et demandons au Seigneur de nous donner cette grande vertu de l'espérance, accompagnée de la patience. Je vous remercie.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

58^{ÈME} JOURNÉE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET SAGESSE DU CŒUR : POUR UNE COMMUNICATION PLEINEMENT HUMAINE

« *L'évolution des systèmes d'"intelligence artificielle" est également en train de modifier radicalement l'information et la communication* ». Telle est l'inquiétude du Pape François exprimée dans son message à l'occasion de la 58^{ème} Journée Mondiale des Communications Sociales. Le Saint-Père exhorte à conjuguer l'intelligence artificielle et la sagesse du cœur pour une communication pleinement humaine.

Chers frères et sœurs !

L'évolution des systèmes de ladite *"intelligence artificielle"*, sur laquelle j'ai déjà réfléchi dans mon récent *Message pour la Journée Mondiale de la Paix*, est également en train de modifier radicalement l'information et la communication et, à travers elles, certains des fondements de la cohabitation civile. Il s'agit d'un changement qui touche tout le monde, et pas seulement les professionnels. La diffusion accélérée d'inventions étonnantes, dont le fonctionnement et les potentialités sont inconnus de la plupart d'entre nous, suscite une perplexité qui oscille entre enthousiasme et désorientation et nous confronte inévitablement à des questions fondamentales : qu'est-ce donc que l'homme, quelle est sa spécificité et quel sera l'avenir de cette espèce que nous appelons *homo sapiens* à l'ère des intelligences artificielles ? Comment rester pleinement humain et orienter dans le bon sens la mutation culturelle en cours ?

À partir du cœur

Il convient tout d'abord de débarrasser le terrain des lectures catastrophistes et de leurs effets paralysants. Il y a un siècle déjà, Romano Guardini, réfléchissant sur la technique et l'homme, nous invitait à ne pas nous raidir contre le *"nouveau"* pour tenter de « *préserver un monde beau condamné à disparaître* ». En même temps, il lançait un avertissement prophétique pressant : « *Notre place est dans le devenir. Nous devons en faire partie, chacun à sa place (...), en y adhérant honnêtement mais en restant sensibles, avec un cœur incorruptible, à tout ce qu'il y a de destructeur et de non-humain en lui* ». Et de conclure : « *Il s'agit, il est vrai, de problèmes d'ordre technique, scientifique, politique ; mais ceux-ci ne peuvent être résolus qu'en partant de l'homme. Il doit se constituer un nouveau type humain, doté d'une spiritualité plus profonde, d'une liberté et d'une intériorité nouvelles* »³.

³ *Lettres du Lac de Côme*, Brescia 2022, pp.95-97.

Dans cette époque qui risque d'être riche en technique et pauvre en humanité, notre réflexion ne peut partir que du cœur de l'homme⁴. Ce n'est qu'en nous dotant d'un regard spirituel, en retrouvant une sagesse du cœur, que nous pouvons lire et interpréter la nouveauté de notre temps et redécouvrir la voie d'une communication pleinement humaine. Le cœur, entendu bibliquement comme le siège de la liberté et des décisions les plus importantes de la vie, est un symbole d'intégrité, d'unité, mais il évoque aussi les affections, les désirs, les rêves, et il est surtout le lieu intérieur de la rencontre avec Dieu. La sagesse du cœur est donc cette vertu qui nous permet de tisser ensemble le tout et les parties, les décisions et leurs conséquences, les hauteurs et les fragilités, le passé et l'avenir, le je et le nous. Cette sagesse du cœur se laisse trouver par ceux qui la cherchent et se laisse voir par ceux qui l'aiment ; elle devance ceux qui la désirent et va à la recherche de ceux qui en sont dignes (cf. *Sg* 6,12-16). Elle est avec ceux qui acceptent les conseils (cf. *Pr* 13,10), avec ceux dont le cœur est docile, un cœur qui écoute (cf. *1R* 3,9). Elle est un don de l'Esprit Saint, qui permet de voir les choses avec le regard de Dieu, de comprendre les liens, les situations, les événements et d'en découvrir le sens. Sans cette sagesse, l'existence devient insipide, car c'est précisément la sagesse - dont la racine latine *sapere* la relie à la *saveur* - qui donne du goût à la vie.

Opportunité et danger

Nous ne pouvons pas attendre cette sagesse des machines. Bien que le terme d'*intelligence artificielle* ait aujourd'hui supplanté le terme plus correct utilisé dans la littérature scientifique, celui d'apprentissage automatique, l'utilisation même du mot "intelligence" est trompeuse. Les machines possèdent certes une capacité incommensurablement plus grande que l'homme à mémoriser les données et à les relier entre elles, mais c'est à l'homme et à lui seul qu'il revient d'en décrypter le sens. Il ne s'agit donc pas d'exiger que les machines semblent humaines. Il s'agit plutôt de réveiller l'homme de l'hypnose dans laquelle il tombe du fait de son délire de toute-puissance, se croyant un sujet totalement autonome et autoréférentiel, séparé de tout lien social et oublieux de son statut de créature.

En réalité, l'homme a toujours fait l'expérience qu'il ne se suffit pas à lui-même et il tente de surmonter sa vulnérabilité par tous les moyens. Depuis les premiers objets préhistoriques, utilisés comme prolongement des bras, en passant par les médias utilisés comme prolongement de la parole, nous en sommes arrivés aujourd'hui aux machines les plus sophistiquées qui agissent comme une aide à la pensée. Chacune de ces réalités peut cependant être contaminée par la tentation originnaire de devenir comme Dieu sans Dieu (cf. *Gn* 3), c'est-à-dire de vouloir conquérir par ses propres forces ce qui devrait au contraire être accueilli comme un don de Dieu et vécu en relation avec les autres.

Selon l'orientation du cœur, tout ce qui est entre les mains de l'homme devient opportunité ou danger. Son corps même, créé pour être un lieu de communication et de communion, peut devenir agressif. De même, toute extension technique de l'homme peut être un instrument de service aimant ou de domination hostile. Les systèmes d'intelligence artificielle peuvent contribuer au processus de libération de l'ignorance et faciliter l'échange d'informations entre les différents peuples et générations. Ils peuvent, par exemple, rendre accessible et compréhensible un énorme patrimoine de connaissances écrit dans le passé ou permettre aux gens de communiquer dans des langues qui leur sont inconnues. Mais ils peuvent aussi être des instruments de "*pollution cognitive*", d'altération de la réalité par des récits partiellement ou totalement faux qui sont crus - et partagés - comme s'ils étaient vrais. Il suffit de penser au problème de la désinformation, auquel nous sommes confrontés depuis des années sous la forme des "*fausses nouvelles*"⁵ et qui utilise aujourd'hui des "*hyper trucages*", c'est-à-dire la création et la diffusion d'images qui semblent parfaitement plausibles mais qui sont fausses (il m'est arrivé aussi d'en être l'objet), ou des messages audios qui utilisent la voix d'une personne pour dire des choses qu'elle n'a jamais dites. La simulation, qui est à la base de ces programmes, peut être utile dans certains domaines spécifiques, mais elle devient perverse lorsqu'elle fausse le rapport à l'autre et à la réalité.

De la première vague d'intelligence artificielle, celle des médias sociaux, nous en avons déjà compris l'ambivalence, évoquant ses opportunités comme ses risques et ses pathologies. Le deuxième niveau des intelligences artificielles génératives marque un saut qualitatif incontestable. Il est donc important de pouvoir comprendre, appréhender et réguler des outils qui, entre de mauvaises mains, pourraient ouvrir des scénarios négatifs. Comme tout ce qui est sorti de l'esprit et des mains de l'homme, les algorithmes ne sont pas neutres. Il est donc nécessaire d'agir de manière préventive, en proposant des modèles de régulation éthique pour limiter les implications néfastes et discriminatoires, socialement injustes, des systèmes d'intelligence artificielle et pour contrer leur utilisation pour la réduction du pluralisme, la polarisation de l'opinion publique ou la construction d'une pensée unique. Je renouvelle donc mon appel en exhortant « *la Communauté des nations à travailler ensemble afin d'adopter un traité international contraignant qui régleme le développement et l'utilisation de l'intelligence artificielle sous ses multiples formes* »⁶. Cependant, comme dans tous les domaines humains, la réglementation ne suffit pas.

Grandir en humanité

Nous sommes appelés à grandir ensemble, en humanité et en tant qu'humanité. Le défi qui se présente à nous est de faire un saut qualitatif pour être à la hauteur d'une société complexe, multiethnique, pluraliste, multireligieuse et

⁴ Dans la continuité avec les Messages pour les précédentes Journées Mondiales des Communications Sociales sur les thèmes : *Communiquer en rencontrant les personnes où et comme elles sont* (2021), *Écouter avec l'oreille du cœur* (2022), *Parler avec le cœur* (2023).

⁵ Cf. *La vérité vous rendra libres* (Jn 8,32). *Fausse nouvelle et journalisme de paix. Message pour la 52^{ème} Journée Mondiale des Communications sociales*, 2018.

⁶ *Message pour la 57^{ème} Journée Mondiale de la Paix*, 1^{er} janvier 2024, n°8.

multiculturelle. Il nous appartient de nous interroger sur le développement théorique et l'utilisation pratique de ces nouveaux instruments de communication et de connaissance. De grandes possibilités de bien s'accompagnent du risque que tout se transforme en un calcul abstrait, réduisant les personnes à des données, la pensée à un schéma, l'expérience à un cas, le bien au profit, et surtout que nous finissions par nier l'unicité de chaque personne et de son histoire, en dissolvant le caractère concret de la réalité dans une série de données statistiques. La révolution numérique peut nous rendre plus libres, mais certainement pas si elle nous enferme dans les modèles connus aujourd'hui sous le nom de chambres d'écho. Dans ce cas, au lieu d'accroître le pluralisme de l'information, on risque de se retrouver perdu dans un marécage anonyme, au service des intérêts du marché ou du pouvoir. Il n'est pas acceptable que l'utilisation de l'intelligence artificielle conduise à une pensée anonyme, à un assemblage de données non certifiées, à une déresponsabilisation éditoriale collective. En effet, la représentation de la réalité en méga données, aussi fonctionnelle soit-elle pour la gestion des machines, implique une perte substantielle de la vérité des choses, qui entrave la communication interpersonnelle et qui risque de porter atteinte à notre humanité même. L'information ne peut être séparée de la relation existentielle : elle implique le corps, l'être dans la réalité ; elle demande de mettre en relation non seulement des données, mais des expériences ; elle exige le visage, le regard, la compassion ainsi que le partage.

Je pense aux reportages sur les guerres et à la "*guerre parallèle*" menée par le biais de campagnes de désinformation. Et je pense au nombre de reporters blessés ou morts sur le terrain pour nous permettre de voir ce que leurs yeux ont vu. Car ce n'est qu'en touchant la souffrance des enfants, des femmes et des hommes que l'on peut comprendre l'absurdité des guerres.

L'utilisation de l'intelligence artificielle pourra apporter une contribution positive dans le domaine de la communication, dans la mesure où elle n'annulera pas le rôle du journalisme dans ce domaine, mais au contraire l'accompagnera ; où elle renforcera le professionnalisme de la communication, en responsabilisant chaque communicateur ; où elle redonnera à chaque être humain le rôle de sujet, avec une capacité critique, de la communication elle-même.

Interrogations pour aujourd'hui et demain

Certaines questions se posent donc spontanément : comment protéger le professionnalisme et la dignité des opérateurs dans le domaine de la communication et de l'information, ainsi que ceux des utilisateurs du monde entier ? Comment assurer l'interopérabilité des plateformes ? Comment faire en sorte que les entreprises

qui développent des plateformes numériques assument la responsabilité de ce qu'elles diffusent et dont elles tirent profit, au même titre que les éditeurs de médias traditionnels ? Comment rendre plus transparents les critères des algorithmes d'indexation et de désindexation et des moteurs de recherche, capables de valoriser ou d'effacer des personnes et des opinions, des histoires et des cultures ? Comment garantir la transparence des processus d'information ? Comment rendre évidente la paternité des écrits et la traçabilité des sources, en évitant le voile de l'anonymat ? Comment savoir si une image ou une vidéo représente un événement ou le simule ? Comment éviter que les sources soient réduites à une seule, à une pensée unique, élaborée de manière algorithmique ? Et comment favoriser un environnement qui préserve le pluralisme et qui représente la complexité de la réalité ? Comment rendre durable cet outil puissant, coûteux et extrêmement énergivore ? Comment le rendre accessible également aux pays en voie de développement ?

Les réponses à ces questions et à d'autres nous permettront de comprendre si l'intelligence artificielle finira par créer de nouvelles castes basées sur la maîtrise de l'information, créant de nouvelles formes d'exploitation et d'inégalité, ou si, au contraire, elle apportera plus d'égalité, en promouvant une information correcte et une plus grande conscience du changement d'époque que nous vivons, en favorisant l'écoute des besoins multiples des personnes et des peuples, dans un système d'information articulé et pluraliste. D'un côté se profile le spectre d'un nouvel esclavage, de l'autre une conquête de liberté ; d'un côté la possibilité que quelques-uns conditionnent la pensée de tous ; de l'autre la possibilité que tous participent à l'élaboration de la pensée. La réponse n'est pas écrite, elle dépend de nous. C'est à l'homme de décider s'il veut devenir la nourriture des algorithmes ou nourrir son cœur de liberté, sans laquelle on ne grandit pas en sagesse. Cette sagesse mûrit en tirant profit du temps et en embrassant les vulnérabilités. Elle grandit dans l'alliance entre les générations, entre ceux qui ont la mémoire du passé et ceux qui ont la vision de l'avenir. Ce n'est qu'ensemble que grandit la capacité de discerner, d'être vigilant, de voir les choses à partir de leur accomplissement. Pour ne pas perdre notre humanité, cherchons la Sagesse qui précède toutes choses (cf. *Si 1,4*), celle qui, passant par des cœurs purs, prépare les amis de Dieu et les prophètes (cf. *Sg 7,27*) : elle nous aidera à aligner même les systèmes d'intelligence artificielle sur une communication pleinement humaine.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 24 janvier 2024

FRANÇOIS

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

JUBILE 2025

SPES NON CONFUNDIT – BULLE D'INDICTION DU JUBILE ORDINAIRE DE L'ANNEE 2025

Dans la bulle d'indiction pour l'Année Sainte 2025, le Pape lance un appel en faveur des prisonniers, des migrants, des malades, des personnes âgées et des jeunes sous l'emprise de la drogue et de la transgression. Le Souverain pontife annonce qu'il ouvrira une Porte Sainte dans les prisons, demande la remise de la dette des pays pauvres, une relance de la natalité, l'accueil des migrants et le respect de la Création. Il espère la création d'un fonds pour l'abolition de la faim dans le monde.

Le Pape invoque l'espérance comme don pour le Jubilé 2025 dans un monde marqué par le fracas des armes, la mort, la destruction, la haine du prochain, la faim, la « dette écologique » et la dénatalité. L'espérance est le baume que François veut répandre sur les plaies d'une humanité opprimée par la « brutalité de la violence » ou en proie à une croissance exponentielle de la pauvreté.

Spes non confundit, l'espérance ne déçoit pas, est le titre de la Bulle d'indiction du Jubilé ordinaire délivrée ce jeudi 9 mai par le Pape aux Églises des cinq continents lors des deuxièmes vêpres de la solennité de l'Ascension. La bulle, divisée en 25 points, contient des supplications, des propositions, des appels pour les prisonniers, les malades, les personnes âgées, les pauvres, les jeunes, et annonce les nouveautés d'une Année Sainte qui aura pour thème « *Pèlerins de l'espérance* ».

Une date commune pour Pâques

Dans sa bulle, le Pape rappelle deux anniversaires importants : la célébration en 2033 du bimillénaire de la Rédemption et le 1700^e anniversaire du premier grand concile œcuménique de Nicée, qui, entre autres thèmes à son ordre du jour, a également traité de la date de Pâques. Aujourd'hui encore, des « positions divergentes » empêchent de célébrer le même jour « *l'événement fondateur de la foi* », souligne-t-il, rappelant que toutefois, « *par un concours de circonstances providentiel, cela aura précisément lieu en 2025* » (17).

« *Cela doit être un appel à tous les chrétiens d'Orient et d'Occident pour qu'ils fassent un pas décisif vers l'unité autour d'une date commune de Pâques* »

L'ouverture de la Porte Sainte

Au milieu de ces « *grandes étapes* », le Pape décrète que la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre sera ouverte le 24 décembre 2024. Le dimanche suivant, le 29 décembre, le Souverain pontife ouvrira la Porte Sainte de la basilique Saint-Jean-de-Latran, cathédrale de Rome, avant, le 1^{er} janvier 2025, solennité de Marie Mère de Dieu, d'ouvrir celle de Sainte-Marie-Majeure et le 5 janvier la Porte Sainte de Saint-Paul-hors-les-Murs. Les trois portes seront fermées le dimanche 28 décembre 2025 et le Jubilé se terminera par la fermeture de la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre le 6 janvier 2026 (6).

Signes des temps

Le souhait de François est que « *le premier signe d'espérance* » du Jubilé puisse se « *traduire par la paix pour le monde plongé, une fois encore, dans la tragédie de la guerre* ».

« *Oublieuse des drames du passé, l'humanité est soumise à une nouvelle et difficile épreuve qui voit nombre de populations opprimées par la brutalité de la violence. Que ces peuples n'ont-ils pas enduré ? Comment est-il possible que leur appel désespéré à l'aide ne pousse pas les responsables des nations à vouloir mettre fin aux trop nombreux conflits régionaux, conscients des conséquences qui peuvent en découler au niveau mondial ? Est-ce trop rêver que les armes se taisent et cessent d'apporter mort et destruction ?* » (8).

Relance de la natalité

Le Pape observe avec inquiétude la « *baisse préoccupante de la natalité* » dans différents pays et pour diverses raisons : « *rythmes de vie frénétiques* », « *craintes concernant l'avenir* », « *manque de garanties professionnelles et de protections sociales adéquates* », « *modèles sociaux* » dans lesquels prévaut la recherche du profit et non de la relation. Pour le Pape, il est « *urgent* » que les croyants et la société civile apportent un « *soutien convaincu* », le « *désir des jeunes d'engendrer de nouveaux enfants* » afin que l'avenir soit « *marqué par le sourire de nombre d'enfants qui viendront remplir de trop nombreux berceaux vides* » (9).

Pour les prisonniers : respect, dignité, abolition de la peine capitale

François demande ensuite des « *signes tangibles d'espérance* » pour les prisonniers. Il propose aux gouvernements des « *formes d'amnistie ou de remise de peine* », ainsi que des « *parcours de réinsertion dans la communauté* ». Surtout, le Pape appelle à « *des conditions dignes pour ceux qui sont emprisonnés* », au « *respect des droits humains* » et à « *l'abolition de la peine de mort* » (10). Pour offrir aux détenus un signe concret de proximité, le Souverain pontife ouvrira lui-même une Porte Sainte dans une prison.

Ne décevoir ni les malades, ni les jeunes

Des signes d'espérance seront également offerts aux malades, à domicile ou à l'hôpital : « *Le soin envers eux est un hymne à la dignité humaine* » (11). L'espérance est également nécessaire aux jeunes qui voient si souvent « *leurs rêves s'effondrer* ».

« *L'illusion des drogues, le risque de la transgression et la recherche de l'éphémère créent, plus en eux que chez d'autres, des confusions et cachent la beauté et le sens de la vie, les faisant glisser dans des abîmes obscurs et les poussent à accomplir des gestes autodestructeurs* » (12). « *Nous ne pouvons pas décevoir* », déclare François.

Non aux préjugés et aux fermetures à l'égard des migrants

Le Pape demande à nouveau que les attentes des migrants « *ne soient pas contrariées par des préjugés et des fermetures* ». « *De nombreuses personnes exilées, déplacées et réfugiées sont obligées de fuir en raison d'événements internationaux controversés pour éviter les guerres, les violences et les discriminations. La sécurité ainsi que l'accès au travail et à l'instruction doivent leur être garantis, éléments nécessaires à leur insertion dans leur nouveau contexte social* » (13).

Le scandale de la pauvreté

Le Pape n'oublie pas, dans la Bulle, les nombreuses personnes âgées qui connaissent la solitude et l'abandon. Il n'oublie pas non plus les « *milliards* » de pauvres qui « *manquent souvent du nécessaire pour vivre* ». Ils « *souffrent de l'exclusion et de l'indifférence de beaucoup* ». « *Il est scandaleux* », selon François, que les pauvres constituent la majorité de la population d'un monde « *doté d'énormes ressources largement consacrées aux*

armements » (15). Il appelle ensuite à un élan de générosité de la part des riches et renouvelle son appel à la création d'un « *Fonds mondial [...] en vue d'éradiquer une bonne fois pour toutes la faim* » avec l'argent des dépenses militaires (16).

Remise de la dette des pays pauvres

Une autre invitation sincère est adressée aux nations les plus riches pour qu'elles « *se décident à remettre les dettes des pays qui ne pourront jamais les rembourser* ». « *C'est plus une question de justice* », écrit le Pape François, « *aggravée aujourd'hui par une nouvelle forme d'iniquité* », comme la « *dette écologique* », en particulier entre le Nord et le Sud (16).

Le témoignage des martyrs

Dans la bulle du Jubilé, le Pape invite à regarder le témoignage des martyrs, appartenant aux différentes traditions chrétiennes, et exprime le désir qu'au cours de l'Année Sainte « *une célébration œcuménique [...] soit mise en évidence* » (20).

L'importance de la confession et des Missionnaires de la Miséricorde

François parle ensuite du sacrement de la pénitence et annonce la poursuite du service des Missionnaires de la Miséricorde, mis en place lors du Jubilé extraordinaire. Il demande aux évêques de les envoyer là où « *l'espérance est mise à rude épreuve* » ou là où « *la dignité de la personne est bafouée* » (23).

L'invitation aux Églises orientales et orthodoxes

L'évêque de Rome adresse « *une invitation particulière* » aux fidèles des Églises orientales qui « *ont tant souffert - souvent jusqu'à la mort- en raison de leur fidélité au Christ et à l'Église* ». Ces frères « *doivent se sentir particulièrement les bienvenus dans cette Rome qui est aussi leur Mère* ». Une pensée va également aux frères et sœurs orthodoxes qui vivent déjà « *le pèlerinage de la Via Crucis* », contraints de quitter leur pays à cause de la violence et de l'instabilité.

Halte de prière dans les sanctuaires mariaux
François invite également les pèlerins qui viendront à Rome à prier dans les sanctuaires mariaux pour invoquer la protection de Marie, afin de « *faire l'expérience de la proximité de la plus affectueuse des mamans qui n'abandonne jamais ses enfants* » (24).

© Radio Vatican - 2024

SANTE

TROUBLES PSYCHIQUES, « IDEES NOIRES »... L'ÉGLISE AU DEFI DE LA SANTE MENTALE DES JEUNES

Les Scouts et Guides de France (SGDF) organisent, samedi 4 et dimanche 5 mai, leur assemblée générale à Jambville (Yvelines), sous le signe de la « *santé physique et mentale* » des jeunes. Une préoccupation croissante au sein de l'Église en France, même si son accompagnement demeure balbutiant.

Pour Hermine⁷, les « *idées noires* » ont commencé peu après le divorce de ses parents dans des conditions « *explosives* ». À l'époque, la jeune normande venait d'entamer ses études supérieures à la faculté de Nanterre (Hauts-de-Seine). Une période marquée par d'innombrables soirées étudiantes « *arrosées* » qu'elle relit, a posteriori, comme autant d'« *exutoires* ». Et si elle n'a jamais dévié scolairement, cette catholique assidue dit s'être « *perdue* » – au point de vivre une IVG encore très douloureuse aujourd'hui.

« *J'arrivais certains matins avec les yeux bouffis d'avoir trop pleuré la nuit. Il m'a fallu du temps pour sortir du brouillard* », confie-t-elle. Du temps, un solide réseau d'amis, mais « *aussi un accompagnement psychologique et spirituel* » qui ont joué, selon elle, un rôle « *complémentaire* » pour sortir de cette « *dépression sévère* » : « *Cela a commencé par le pardon, reçu en confession par le biais d'un prêtre très ouvert. En plus de me faire suivre par un professionnel, il m'a conseillée d'aller vivre une retraite pour me retrouver* ».

Signaux d'alerte

Si Hermine, 30 ans, l'a vécu à un degré extrême, nombre de jeunes font état, à l'adolescence ou à l'aube de leur vie d'adulte, d'un mal-être lié à des facteurs divers : indécision pour l'avenir, questionnements existentiels, pression des examens... Dans ses derniers baromètres annuels, Santé publique France a pointé une « *détérioration de la santé*

mentale en France » affectant plus spécifiquement cette tranche de la population, avec un bond dans le sillage du Covid.

Comment l'Église accompagne-t-elle ce phénomène de société ? Longtemps sous les radars, le sujet fait l'objet d'une préoccupation croissante au niveau national. « *C'est une question importante, la pandémie nous a obligés à en tenir compte : nous sommes attentifs à l'expression de l'angoisse et des souffrances des jeunes* », répond le père Vincent Breynært, responsable de la pastorale des jeunes et des vocations à la Conférence des évêques de France.

Si l'accompagnement sur ces enjeux n'en est qu'à ses « *prémices* », cela a déjà abouti à des décisions concrètes – comme « *la mise en place d'espaces, avec des laïcs formés à l'écoute bienveillante, dans des rassemblements diocésains ou nationaux* ». Ou encore, le souci de former les accompagnateurs en aumônerie à repérer des signaux faibles (perte d'appétit, irritabilité, etc.) pouvant présager d'un mal-être plus global. Dans l'enseignement catholique, les ateliers de sensibilisation contre le harcèlement scolaire commencent à essaimer sur le territoire.

Sensibilisation

Difficile de dresser un paysage exhaustif des initiatives pour mieux accompagner les problématiques de « *santé mentale* » – d'autant que celles-ci brassent des réalités très hétéroclites, du mal-être passager à la dépression, en

⁷ Les prénoms ont été changés.

passant par des troubles psychiques. Des mouvements de jeunesse chrétienne apparaissent toutefois pionniers, à l'instar des Scouts et Guides de France (SGDF). Ceux-ci vont mettre l'accent, lors de leur prochaine assemblée générale, samedi 4 et dimanche 5 mai, sur « *le bien-être et la santé mentale et physique des jeunes* ».

« *Le choix de ce thème est multifactoriel : le bien-être fait partie de l'ADN scout, même si la notion de santé mentale est apparue plus récemment. C'est aussi une préoccupation ancrée au cœur de l'Organisation mondiale des mouvements scouts, qui incite les branches nationales à se mobiliser* », précise Pierre Marchal, bénévole chez les SGDF et coordinateur pour la résolution « *À tes côtés* » en passe d'être votée en présence de 1 500 jeunes, parents et bénévoles.

Un choix qui fait aussi écho, selon lui, aux remontées du terrain, alors que les encadrants de ce mouvement de près de 100 000 membres « *sont sensibilisés à l'importance de créer des lieux d'écoute* ». « *Ils doivent pouvoir jouer auprès des jeunes le rôle de "première oreille attentive", en étant capables d'orienter la parole en interne ou en externe, en fonction de la gravité de la situation* », poursuit Pierre Marchal. Une ligne d'urgence a même été créée pour épauler les chefs et cheftaines confrontés à des révélations graves, pouvant nécessiter le recours de services sociaux ou de protection de l'enfance.

« **Tabou** »

Au sein de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), les révisions de vie peuvent être le réceptacle d'une parole qui se libère doucement. « *La santé mentale est de plus en plus abordée dans ce cadre* », corroborent Laetitia Navarro et Léa Vintéjoux, présidente nationale et trésorière de l'association. Toutes deux témoignent de « *très grandes attentes* » exprimées par les jocistes. Elles pointent un chiffre alarmant : en novembre 2023, une enquête de l'association concluait que 70 % des sondés ne se sentaient « *pas assez informés sur le sujet de la santé* ».

« *Cela nous marque, et prouve que ce thème, en plus d'être tabou, est très opaque* », appuient-elles, alors que la JOC doit dédier sa prochaine campagne nationale d'action à la lutte pour un meilleur accès aux soins, surtout en matière de santé mentale. S'il se sent enfin « *concerné* » par le sujet – tout en concédant l'avoir « *peu travaillé* » –, le Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC) envisage à terme de sensibiliser ses équipes d'animation sur le dossier.

« **Professionnels spécialisés** »

Longtemps suspicieuse vis-à-vis des pratiques de suivi psychologique, l'Église paraît moins réticente à rediriger aujourd'hui des jeunes en situation de fragilité vers des professionnels spécialisés. « *Cette approche de l'altérité a sûrement été nourrie par les sciences sociales, dans un contexte de prise de conscience qu'ils ont besoin de plusieurs lieux pour se construire* », analyse Vincent Breynært.

Souffrant de troubles qui lui ont valu de longs séjours en hôpital psychiatrique, Laure, 27 ans, déplore « *l'hégémonie de la psychanalyse dans l'Église* », au détriment de « *démarches cadrées, efficaces* » comme « *la psychothérapie comportementale ou cognitive* ». Sur le réseau social X, elle sensibilise sur les conséquences de la maltraitance psychologico-spirituelle, phénomène méconnu dont elle a violemment fait les frais : « *J'ai eu des interactions dans l'Église – y compris avec des chrétiens pensant bien faire – qui ont vraiment aggravé ma situation. Entre vie psychique et vie spirituelle, il ne doit y avoir ni confusion, ni séparation* ».

De cela, le père Charles-Marie Rigail, aumônier de l'Université catholique de Lille, est aussi convaincu. Par le passé, il lui est arrivé de conduire lui-même des jeunes au Centre polyvalent de santé universitaire, afin qu'ils bénéficient d'un suivi psychologique, d'un traitement médicamenteux – voire soient internés.

Quelle parole de foi donner à ces jeunes fortement éprouvés ? « *Celle que la grâce ne supprime pas la nature, mais vient la compléter*, répond-il. *Que traverser ces périodes ne fait pas d'eux de mauvais croyants, et que la maladie, comme le défaut d'espérance, ne sont ni une honte, ni un péché* ».

Des chiffres alarmants

Dans son dernier baromètre, Santé publique France indique que la santé mentale des 18-24 ans s'est détériorée, alors que 7,2 % des sondés ont déclaré avoir eu des pensées suicidaires en 2021, contre 3,3 % en 2014.

Le nombre de tentatives de suicide a aussi augmenté, concernant 9,2 % de répondants – contre 6,1 % en 2017.

Aussi, les 18-24 ans étaient 20,8 % à être concernés par la dépression en 2021, contre 11,7 % en 2017.

© La Croix -2024

TEMOIGNAGE

« **J'AIMERAI L'INTERVIEWER AU PARADIS** » : BERNARD PIVOT ET SON RAPPORT A DIEU

Décédé lundi 6 mai à 89 ans, le journaliste et passionné de littérature Bernard Pivot s'est questionné toute sa vie sur l'existence de Dieu. Dans ses émissions « *Bouillon de culture* » et « *Apostrophes* », il a aussi interrogé les autres à ce sujet qu'il prenait très au sérieux, tout en gardant le sens de l'humour.

« *Si Dieu existe, qu'aimeriez-vous l'entendre vous dire après votre mort ?* » Cette question, le journaliste Bernard Pivot, décédé lundi 6 mai, l'a posée à tous ses invités dans ses programmes télévisés, « *Apostrophes* » puis « *Bouillon de culture* », diffusés sur Antenne 2 (désormais France 2). En 2001, l'intervieweur s'est lui-même prêté au jeu. À sa mort,

il pensait que Dieu lui lancerait : « *Vous avez toute l'éternité devant vous pour apprendre l'anglais* ».

Né en 1935, Bernard Pivot a reçu une éducation chrétienne. Il est placé au pensionnat religieux Saint-Louis de Lyon à l'âge de 10 ans. Au magazine *Le Pèlerin* (titre fondateur du groupe Bayard, éditeur de *La Croix*, NDLR), le journaliste

confie que les frères du Sacré-Cœur, qu'il surnomme les « missionnaires du football », « n'ont pas fait de (lui) un homme pieux mais ils (lui) ont transmis la passion de jouer, le plaisir d'appartenir à une équipe ».

Et peut-être le goût de la lecture aussi. animateur de l'émission littéraire « *Apostrophes* » pendant quinze ans, cet amoureux des livres qualifie la Bible de « roman le plus long et le plus violent qui existe » dans une interview au site catholique belge CathoBel en 2016. Bernard Pivot ne fut pas seulement un grand lecteur, ce critique littéraire a aussi été l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages.

« L'art en général est une preuve de l'existence de Dieu »

Toujours interrogé par CathoBel sur l'inspiration lors de l'écriture, l'ancien président de l'Académie Goncourt n'exclut pas une intervention divine : « Il y a des moments privilégiés où les écrivains ont l'impression qu'ils surfent sur les mots, où ils écrivent presque comme sous la dictée de quelqu'un. Est-ce que c'est Dieu ? Ça, personne ne peut le savoir, pas même l'écrivain ».

Pour lui, « l'art en général est une preuve de l'existence de Dieu. On n'est pas sûrs pour autant que Dieu existe, en tout cas à mes yeux ». Ce doute est une réflexion récurrente chez Bernard Pivot. « C'est la vraie question de l'existence,

assure-t-il dans un entretien au *Pèlerin*. *Seuls ceux qui ont quitté cette vie ont le privilège de savoir la réponse. Mais je ne suis pas pressé de la connaître. De tous les verbes, vivre a le plus beau des participes présents : vivant ».*

« Rien n'est plus intime que la foi »

Le journaliste pouvait paraître prolix, voire blagueur, sur son rapport à la religion. Pourtant, toujours au *Pèlerin*, il affirme que « rien n'est plus intime que la foi ou le doute ». L'homme de lettres considère que « le sujet est trop grave, le débat trop personnel pour qu'on se répande », soulignant que « Dieu est indicible ».

François Busnel, ancien animateur de l'émission littéraire « *La grande librairie* », connaissait bien Bernard Pivot. Comment le voit-il au ciel ? « Si quelque chose existe, il va se marrer avec Brassens, Ventura, le poète François Villon. Il va harceler Hugo et Shakespeare et demander à Dieu comment il a écrit *La Bible* », assure le journaliste au *Parisien*. Pas de doute que Bernard Pivot rêvait de dialoguer avec Dieu. Au *Pèlerin*, il avait confié : « Dieu seul pourrait répondre à toutes mes questions. J'aimerais l'interviewer au Paradis ».

© La Croix - 2024

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 12 MAI 2024 – 7^{ÈME} DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE B

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 1, 15-17.20a.20c-26)

En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères qui étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes, et il déclara : « Frères, il fallait que l'Écriture s'accomplisse. En effet, par la bouche de David, l'Esprit Saint avait d'avance parlé de Judas, qui en est venu à servir de guide aux gens qui ont arrêté Jésus : ce Judas était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère. Il est écrit au livre des Psaumes : *Qu'un autre prenne sa charge*. Or, il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le commencement, lors du baptême donné par Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé d'auprès de nous. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de sa résurrection. » On en présenta deux : Joseph appelé Barsabbas, puis surnommé Justus, et Matthias. Ensuite, on fit cette prière : « Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi pour qu'il prenne, dans le ministère apostolique, la place que Judas a désertée en allant à la place qui est désormais la sienne. » On tira au sort entre eux, et le sort tomba sur Matthias, qui fut donc associé par suffrage aux onze Apôtres.

– Parole du Seigneur.

Psaume 102 (103), 1-2, 11-12, 19-20ab

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint ;

aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés.

Le Seigneur a son trône dans les cieux :
sa royauté s'étend sur l'univers.
Messagers du Seigneur, bénissez-le,
invincibles porteurs de ses ordres !

Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 4,11-16)

Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné part à son Esprit. Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Jn 14,18 ; 16,22)

Je ne vous laisserai pas orphelins, dit le Seigneur ; je reviens vers vous, et votre cœur se réjouira.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 17,11b-19)

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus pria ainsi : « Père saint, garde mes disciples unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun

ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité.
» – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Église en prière, laissons-nous emporter dans le mouvement de la prière que Jésus adresse à son Père pour tous ses frères.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Je voudrais m'arrêter aujourd'hui sur la question essentielle de la joie. Dimanche dernier nous avons entendu Jésus dire à ses disciples : « *Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite* » (Jn 15,11). Aujourd'hui encore, Jésus en s'adressant à son Père affirme : « *Je parle ainsi pour qu'ils aient en eux ma joie et qu'ils en soient comblés* ». Il y a donc là un enjeu très important pour notre vie avec le Christ.

Qu'est-ce qui nous donne de la joie ? Il semble bien que ce soit l'amour puisque c'est le commandement de Jésus : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* » (Jn 13,34). Aujourd'hui nous avons entendu dans la première lettre de saint Jean : « *Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui* ».

L'amour et la joie sont profondément liés dans notre religion chrétienne. Jadis le philosophe grec Aristote affirmait : « *Aimer, c'est se réjouir* ». Mais le poète Aragon lui répondait : « *Il n'y a pas d'amour heureux* ». Alors, qui faut-il croire ? Peut-être le philosophe Bergson qui a écrit : « *La joie annonce que la vie a réussi* ».

De quoi Jésus parle-t-il quand il prie son Père pour communiquer sa joie ? De sa montée vers le Père : « *Maintenant je viens à toi* ». Ce qui donne la joie, c'est d'aller vers le Père, c'est de dire « *oui* » à Dieu. Dans son humanité, Jésus s'offre à son Père par amour pour le monde. C'est là sa joie. A l'Annonciation, la Sainte Vierge dit oui à Dieu et elle exulte dans son Magnificat. La vraie joie ne dépend pas des événements extérieurs comme le fait de réussir aux examens ou de parvenir à un exploit. Certes, cela nous fait exulter pour un temps, mais pour un temps seulement car, si les événements deviennent contraires, cette joie disparaît.

Pour tous les frères et sœurs chrétiens, aujourd'hui divisés,... à la recherche de leur unité dans le Christ,... Père, nous te prions !

Pour nos frères et sœurs, moines et moniales, qui consacrent leur vie à la prière,... Père, nous te prions !

Pour nos frères et sœurs chrétiens qui souffrent à cause de leur foi en Jésus-Christ,... Père, nous te prions !

Pour tous les artisans infatigables de la justice et de la paix à travers le monde entier,... Père nous te prions !

Pour les exclus, les isolés, les blessés de la vie,... pour les victimes des guerres fratricides,... Père, nous te prions !

Pour notre assemblée en prière,... pour nos absents,... nos malades,... Père, nous te prions !

Dieu notre Père, toi qui veux le salut de tous les hommes, envoie sur ton Église et sur le monde l'Esprit d'unité, d'amour et de paix. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

La joie dont parle Jésus est un don que Dieu nous fait en réponse à notre accueil de son amour par le don confiant de toute notre vie. Cette joie s'inscrit profondément en nous au point que, même dans les plus grandes vicissitudes, nous gardons cette joie au plus profond de nous.

Je me souviens personnellement l'avoir reçue au moment où je suis tombé à genoux dans ma salle à manger après avoir lutté longtemps contre l'appel de Dieu. Ce jour-là j'ai prononcé de tout mon être : « *Que ta volonté soit faite* » en sachant que ma vie ne m'appartenait plus. De manière incompréhensible pour moi, alors que cet abandon me donnait l'impression douloureuse de tout perdre, j'ai été rempli de cette joie surnaturelle qui depuis ne m'a jamais quitté. C'est la joie de ceux qui entrent dans un amour au-delà des sentiments humains car il correspond un acte de la volonté qui répond au grand commandement de l'amour.

Cette joie est communicative, elle s'accroît par le partage. Voilà pourquoi on ne peut pas la garder pour soi. Elle vient de Dieu et elle est pour tous. C'est ainsi qu'est né l'élan missionnaire. De même que l'amour n'existe que pour se donner puisqu'« *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* », de même la joie qui naît de l'amour est irrésistiblement contagieuse, beaucoup plus que le Covid. Et c'est une chance extraordinaire pour nous qu'il n'y ait pas de vaccin contre la joie.

Rendons grâce au Seigneur Jésus qui prie son Père dans cette grande et belle prière qu'on appelle « *sacerdotale* » car elle est son offrande, pour que nous ayons en nous sa joie.

© Diocèse de Paris -2021

CHANTS

SAMEDI 11 MAI A 18H – 7^{EME} DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE B

ENTRÉE :

1- Nous avons tous le cœur en fête, Alléluia
car nous voici tous rassemblés, alléluia
nous venons vivre la rencontre, alléluia
avec Jésus dans l'amitié, alléluia, alléluia, alléluia.

R- Amis chantons notre joie, Dieu est vivant, Alléluia !
Chantons Jésus, Dieu de lumière, Alléluia, Alléluia.

2- Dieu est amour, Dieu est lumière,
Nous pensons tous à nos amis,
Portons chacun dans la prière,
Ceux qui n'ont pu venir ici,

KYRIE : *San Lorenzo*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Mon âme Bénis le Seigneur,
n'oublie aucun de ses bienfaits.

ACCLAMATION : *Gocam*

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

Voir page 15.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur entends la prière qui monte de nos cœurs.

OFFERTOIRE :

R- Allez dans le monde entier porter la bonne nouvelle,
Et soyez Mes témoins jusqu'au bout de la terre !

1- Je vous enverrai le Paraclet, l'Esprit de vérité,
Il me rendra témoignage, et vous aussi, vous témoignerez

2- Demeurez en mon amour, je vous laisse ma paix,

Ce que vous demanderez en mon nom,
mon Père vous l'accordera.

3- Comme le Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie,
Recevez l'Esprit Saint, il vous guidera.

SANCTUS : *San Lorenzo*

ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort, ô Jésus-Christ,
Et nous croyons que tu es vivant
Hosanna, hosanna,
Nous attendons ton retour glorieux.

NOTRE PÈRE : *résumé*

AGNUS : *San Lorenzo*

COMMUNION :

R- Pain de vie, Corps ressuscité, Source vive de l'éternité.

1- Pain véritable, Corps et Sang de Jésus Christ,
Don sans réserve de l'amour du Seigneur,
Corps véritable de Jésus Sauveur.

2- La sainte Cène est ici commémorée
Le même pain, le même corps sont livrés
La sainte Cène nous est partagée.

3- Pâque nouvelle, désirée d'un grand désir
Terre promise du salut par la croix,
Pâque éternelle, éternelle joie.

ENVOI :

1- Toi qui vins sur terre te manifester,
Reine du Rosaire à d'humbles bergers.

R- Ave, Ave, Ave Maria. *(bis)*

2- Que nos voix s'élèvent comme à Fatima
et chantent sans trêve, Ave Maria.

JOURNÉE MONDIALE DES
COMMUNICATIONS SOCIALES
12 MAI 2024



ENTRÉE :

- 1- Tu nous as dit Seigneur
Si nous sommes réunis en ton nom
Tu es là au milieu de nous. *(bis)*
- R- Voici Seigneur tes enfants à genoux en ta présence
Envoie-nous l'Esprit Saint *(bis)* que tu nous as promis
Tu nous as dit Seigneur je ne vous laisse pas orphelins
Je serai là avec vous toujours et ce jusqu'à la fin des temps.

KYRIE : tahitien

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime *(bis)*
Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom.
Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut.
Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu.

PSAUME :

Béni le Seigneur ô mon âme
n'oublie aucun de ses bienfaits
Béni le Seigneur ô mon âme
béni le Seigneur à jamais.

ACCLAMATION :

Amen Alleluia Alléluia, Amen Alleluia Alléluia Alléluia.

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Voir page 15.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Comme l'encens ma prière monte vers toi,
Seigneur, écoute et prends pitié.

OFFERTOIRE :

- 1- Ua ani manihini mai oe ia'u
la haere mai oia e farerei te Fatu
Ua pato'i no'a vau i teie anira'a
No te fareirei i te Fatu, i te Fatu
Aita ra 'oe i ha'apa'o
I to'u nei huru to'u tae'ae
Ua tu'u no'a'oe ia'u i roto i te pure
Ma te ani ma te ani i te Fatu.
- 2- Teienei, teienei teie hoi au i mua, i mua ia 'oe
E Iesu, e Iesu ma te teimaha to'u mafatu
No ta'u nei mau hapa i mua ia 'oe
Te ani atoa nei hoi au ia'oeTe vai ora
Ia turu mai, ia turu mai ia'u nei
Ia ho'i, ia ho'i i te vai puna
I te vai puna, te vai ora, te vai ora.

SANCTUS : tahitien

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver

- H- Viens Seigneur nous t'aimons
Viens Seigneur nous t'attendons

NOTRE PÈRE : français - chanté

AGNUS : Jimmy TERIIHOANIA - latin

COMMUNION :

- 1- Je crois en toi mon sauveur ressuscité
Rien ne pourra de mon cœur ôté la foi
Je veux garder la fierté du baptisé
Ta force me conduit Seigneur tu es ma joie
- R- O Seigneur *(O Seigneur)* O Seigneur *(O Seigneur)*
toi le maître de la vie
Je chante avec amour ta gloire, ô Jésus-Christ
- 2- Je t'aimerai mon sauveur ressuscité
Et j'aimerai tous mes frères les humains
Je veux aider à bâtir dans l'unité
Le monde fraternel où nous vivrons demain

ENVOI :

- 1- Oe te hoa no te toru tahi,
E mama Maria e.
O ta Iesu, i pupu mai no tatou,
E metua vahine no tatou.
- R- E Maria e (e Maria e)
A pure oe *(a pure oe)*
No matou nei (no matou nei)
To mau Tamarii *(to mau Tamarii)*
Paruru mai *(paruru mai)*
A tauturu mai *(a tauturu mai)*
Ia tae matou *(Ia tae matou)* ia Iesu ra.



CHANTS

DIMANCHE 12 MAI A 8H – 7^{ÈME} DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE B

ENTRÉE : MHN 1

R- Ua mau to te tinai patiri, o letu ra te ha'api'a mai,
mai te reo maru paieti i tona iho mau hua'ai.

1- Mai haere tatou i te nao i reira ha'api'i atu ai,
to te Atua hina'aro, tona mana tona maita'i.

KYRIE : M. HOUARIKI - napuka

GLOIRE À DIEU : Léon MARERE

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME : MH

A himene na ta'u Varua, te aroha o to Fatu.

ACCLAMATION : Rona

Alléluia, alléluia, alléluia, Amen !

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Voir page 15.

PRIÈRE UNIVERSELLE : TEKURARERE

Teie mai nei to nuna'a i mua i to aro,
a fa'ari'i mai 'oe, e te Fatu e, i ta matou mau anira'a.

OFFERTOIRE : MHN 5

R- A faaro'o e te mau pipi, e haapa'o te verite,
e haapa'o ho'i haapa'o te verite, e riro ai te feia pa'ari,

ta te Fatu ia arue, ta te Fatu te Fatu i arue.

1- O ta'oe parau mau e letu e, to te Varua mana,
te tumu no te peu nehenehe ra
no te mau hotu maita'i ra.

SANCTUS : Petiot XV - tahitien

ANAMNESE : Albéric TEHEI

Te fa'i atu nei matou, i to'o e na pohera'a e te Fatu, e letu e,
te faateitei atu nei matou, i to'oe na ti'afaahoura'a,
e tae noatu i to'oe ho'ira'a mai, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : Léon MARERE - tahitien

AGNUS : HOUARIKI - napuka

COMMUNION :

R- A pou mai, e ta'u ora, ta'u Fatu, ta'u hinuhinu,
ei roto i ta'u mafatu, a pou mai e fa'aea.

1 Na te haere mai nei, o letu to'u hoa here,
i roto te ata pane, inaha teie mai nei.

2- Aue to'u nei poupou, i teie manihini rahi,
te teitei te haere mai, i te ta'ata veve.

ENVOI :

R- Allez-vous en sur les places et sur les parvis !
allez-vous en sur les places y chercher mes amis,
tous mes enfants de lumière qui vivent dans la nuit,
tous les enfants de mon Père, séparés de Lui,
allez-vous en sur les places
et soyez mes témoins chaque jour.

1- En quittant cette terre,
je vous ai laissé un message de lumière.
Qu'en avez-vous donc fait ?
quand je vois aujourd'hui mes enfants
révoltés, aigris et douloureux d'avoir pleuré !

2- En quittant cette terre,
je vous ai donné la justice de mon Père,
l'avez-vous partagée ?
quand je vois aujourd'hui, mes enfants qui ont peur,
sans amour et sans foi et sans honneur.

3- En quittant cette terre,
je vous avais dit aimez-vous comme des frères,
m'avez-vous obéi ?
quand je vois aujourd'hui, mes enfants torturés,
sans amis, sans espoir, abandonnés.

CHANTS

DIMANCHE 12 MAI 2024 A 18H – 7^{EME} DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE B

ENTRÉE :

1- Viens, Esprit de Dieu,
Et nous serons humbles et pauvres.
Viens nous apprêter à hériter de ton Royaume.
Viens nous fortifier dans la douleur et dans l'épreuve.
Viens nous rassasier de ton eau vive.

R- Veni Sancte Spiritus, veni Sancte Spiritus,
Veni Sancte Spiritus, glorificamus te !

KYRIE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Voir page 12.

PSAUME :

Tu es Très-Haut, tu es Saint Seigneur Dieu, Alléluia, alléluia.
Tu es seul Roi, tout puissant Souverain, Alléluia, alléluia.

ACCLAMATION : *Alleluia*

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, donne-nous ton Esprit
Pour construire ce monde d'amour et de paix.

OFFERTOIRE :

R- Seigneur, fais de nous des instruments de paix
Seigneur, fais de nous des artisans d'amour.

1- Là où est la haine, que nous mettions l'Amour.
Là où est l'offense, que nous mettions le Pardon.
Là où est la discorde, que nous mettions l'Union.
Là où est l'erreur, que nous mettions la Vérité.

2- Là où est le doute, que nous mettions la Foi.
Là où est le désespoir, que nous mettions l'Espérance.
Là où sont les ténèbres, que nous mettions la Lumière.
Là où est la tristesse, que nous mettions la Joie.

3- Fais que nous consolions plutôt que d'être consolés
Fais que nous comprenions plutôt que d'être compris.
Fais que nous aimions plutôt que d'être aimés.
Fais que nous soyons des instruments de paix.

4- Parce que c'est en donnant que l'on reçoit
C'est en s'oubliant soi-même que l'on se retrouve
C'est en pardonnant qu'on obtient le pardon
Et c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle Vie.

SANCTUS : *latin*

ANAMNESE : *tahitien*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tahitien*

COMMUNION :

1- Ma chair s'unit au Corps du Christ et mon cœur à son cœur
Ma chair s'unit au Corps du Christ pour être un même cœur

R- Restons toujours unis, mes frères, restons près de Jésus
En lui soyons unis, mes frères, ne nous séparons plus.

2- Déjà ce n'est plus moi qui vis, Jésus agit en moi
Déjà ce n'est plus moi qui vis, C'est lui qui vit en moi.

3- Si nous mangeons ce même pain, la même Eucharistie
Si nous mangeons le même pain, Vivons la même vie.

ENVOI :

Bénissez le Seigneur
Vous tous serviteurs du Seigneur
Qui demeurez dans la maison de Dieu
Durant les heures de la nuit.

Levez les mains vers Lui
Et bénissez votre Dieu
Que le Seigneur soit béni de Sion
Lui qui fit le ciel et la terre

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 11 MAI 2024

18h00 : Messe : CHANSAY Raymond, SENGUES Hans et M^e et M^{me} LONFAT François et Louise ;

DIMANCHE 12 MAI 2024

7^{EME} DIMANCHE DE PAQUES – blanc

Bréviaire : 3^{eme} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;
08h00 : Messe : Action de grâce pour la famille ROY ;
09h15 : Baptême de Mathilde ;
18h00 : Messe : Intention particulière ;

LUNDI 13 MAI 2024

Bienheureuse Vierge Marie de Fatima (1917) – blanc

05h50 : Messe : Anniversaires de mariage de Toreta et Eimata CARROLL et de baptême de Heiava CARROLLS ;

MARDI 14 MAI 2024

Saint Matthias, apôtre. Fête - rouge

05h50 : Messe : Amour, louange et actions de grâce à Notre-Dame de Fatima, Mère de Dieu et Reine Immaculée de l'Univers ;

MERCREDI 15 MAI 2024

Férie – blanc

05h50 : Messe : Pour ceux qui n'aiment pas Dieu et Notre-Dame. Pour ceux qui ne les connaissent pas ;
08h00 : Messe : Alain MORAND ;

JEUDI 16 MAI 2024

Férie – blanc

05h50 : Messe : Pour la contrition des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du Purgatoire. ;

VENDREDI 17 MAI 2024

Férie – blanc

05h50 : Messe : Serge DEPIS (+) - anniversaire et les âmes du Purgatoire ;
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

SAMEDI 18 MAI 2024

Saint Jean 1^{er}, pape et martyr. +526 à Ravenne (Italie) – blanc

05h50 : Messe : Narcisse CERAN-JERUSALEM (+) ;
18h00 : Messe : Linda Yuen - Dean SHAU - Jules, Raymond et François KWONG - Edith LO ;

DIMANCHE 19 MAI 2024

PENTECOTE – solennité - blanc

Bréviaire : 3^{eme} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;
08h00 : Messe : pour les âmes du Purgatoire ;
09h15 : Baptême de Matauarii ;
18h00 : Messe : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 12 mai à 9h15 : Catéchèse pour les enfants.

Dimanche 19 mai à 9h15 : Catéchèse pour les enfants.

À Dieu Alain !



C'est avec tristesse que nous avons appris le décès brutal d'Alain MORAND, époux d'Anne COPPENRATH, tous deux fidèles de la paroisse de la Cathédrale. Parti le 18 mars pour trois mois en France pour fêter avec leurs 4 enfants et 7 petits enfants les 70 ans d'Alain.

Ils ne se doutaient pas de ce qui les attendait : la découverte d'un cancer généralisé foudroyant !

Décédé à Tours, Alain MORAND sera inhumé le jeudi 16 mai 2024 à 10 h au cimetière de Cherbourg Octeville (50) et pour la grande famille de Tahiti, **une messe sera célébrée le mercredi 15 mai à 12h00 à la Cathédrale de Papeete.**

À son épouse Anne, à ses enfants et petits-enfants, a-à toute sa famille, la paroisse de la Cathédrale présente ses sincères condoléances.

LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;